

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : comment réadapter la lutte contre la pandémie ?

LES ministres africains de la Santé viennent d'entériner une version adaptée de la stratégie continentale de lutte contre le nouveau coronavirus. Des actions fortes sous-tendent cette stratégie en termes de prévention, de suivi et de traitement.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

C'EST samedi 15 mai 2021 que la Commission de l'Union africaine (UA) et le Centre africain pour le contrôle et la prévention des maladies (Africa CDC) ont rendu publiques les conclusions de la réunion des ministres africains de la Santé du 8 mai dernier afin d'apprécier les efforts consentis par les États membres dans la riposte contre la pandémie de Covid-19 à travers le continent.

Ils étaient réunis d'urgence par visioconférence sous la direction de Félix Antoine Tshisekedi-Tshilombo, président de la République démocratique du Congo (RDC), président en exercice de l'UA. Y avaient également pris part, Cyril Ramaphosa, président de la République sud-africaine et chef de file de la lutte contre le Covid-19 en Afrique ainsi que de Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'UA. But de la rencontre,



Photo: DR

procéder à l'évaluation de l'état de mise en œuvre de la stratégie continentale commune sur le Covid-19. Et passer en revue les voies et moyens d'adapter et d'améliorer la stratégie continentale de riposte à la lumière des risques que ne cesse de représenter le virus du SRAS COV-2 pour l'Afrique.

L'Union africaine et ses différents partenaires, comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ont entériné collectivement une ver-

sion adaptée de la stratégie qui met l'accent sur le renforcement de la prévention, du suivi et du traitement (PST). Et ce, dans l'optique de faire face, avec plus d'efficacité, aux mutations du Covid-19 sur le continent ainsi qu'aux fluctuations inhérentes à la nature de cette pandémie à l'échelle mondiale.

La réunion des ministres a instamment demandé aux autorités sanitaires des pays africains d'intensifier et d'accélérer les campagnes de

vaccination contre le Covid-19. La vaccination étant désormais une composante essentielle des mesures destinées à garantir la prévention, la réduction et l'éradication de la pandémie dans les délais les plus brefs possibles.

Autre mesure urgente à mettre en œuvre : que les États membres passent commandes de leurs allocations de vaccins à travers la plateforme du groupe africain chargé de l'acquisition des vac-

cins. Et pour les États qui n'ont pas de liquidités, d'engager des pourparlers avec la Banque africaine d'import et export en vue de convenir des modalités de l'Accord d'achat anticipé.

Les ministres de la Santé ont souligné la nécessité d'assurer la protection des écoles et de prendre des mesures qui permettraient à celles-ci de rester ouvertes. Tout comme l'action impérieuse visant à assurer la protection d'autres programmes de santé. Il s'agit entre autres, bien que n'y étant pas limités, des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et les campagnes de vaccination.

PASSEPORT SANITAIRE. Bien plus important, l'UA invite les États membres à hisser la pandémie au rang d'ennemi public du continent. Autrement dit, la nécessité de comprendre le parallèle qui existe entre la question du vaccin et de la sûreté en Afrique. L'UA invite ainsi les États membres à mener des campagnes de surveillance afin de s'assurer que les vaccins sont efficaces et sûrs.

L'accès aux vaccins et le transfert de technologie ont occupé une place importante lors de cette réunion. Notamment les mesures de levée des restrictions liées aux brevets à accompagner par le transfert de technologie et de savoir-faire nécessaires en vue de garantir la production en Afrique.

L'Union africaine a donné la position commune de l'Afrique sur la question du passeport sanitaire pour le Covid-19. Les ministres africains de la Santé estiment qu'un moratoire mondial dans l'application de la décision unilatérale de se conformer aux mesures relatives à la prise du vaccin contre le Covid-19 avant tout voyage international est nécessaire, tout en encourageant le développement d'un portefeuille vaccinal et d'outils technologiques connexes.

Enfin, la réunion a invité les États membres de l'UA à exploiter les technologies numériques continentales qui ont été harmonisées pour assurer la riposte au Covid-19.

Contrepoint

Gare à la mauvaise gestion du sérum !

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

INTENSIFIER la lutte contre le coronavirus. C'est l'ambition du gouvernement qui a initié le 23 mars dernier une vaste campagne de vaccination sur toute l'étendue de territoire national.

Dans le cadre de cette lutte contre cet ennemi invisible, la Chine a volé au secours du Gabon. Près de deux mois après avoir reçu du gouvernement chinois 100 000 doses du vaccin développé par Sinopharm contre le Covid-19, notre pays a de nouveau réceptionné, le 9 mai écoulé, 300 000 doses supplémentaires de la même firme pharmaceutique. Soit au total 400 000 doses pour une population de près de 2 millions d'âmes.

Pour élargir l'accès au sérum, le



Photo: DR/L'Union

ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, et le Comité national de vaccination (Copivac) procéderont cette semaine au lancement de la campagne de vaccination à l'intérieur du pays. Notamment dans les provinces de l'Ogooué-Lolo, de la Nyanga, de la Ngounié, du Moyen-Ogooué, de l'Ogooué-Ivindo et du Woleu-Ntem.

Si l'opinion salue les efforts consentis dans l'élargissement de l'accès au vaccin à l'ensemble du pays, il reste que des inquiétudes demeurent quant à la conservation de ce sérum dans les structures sanitaires où de simples gants sont recherchés. L'état actuel des plateaux techniques de l'ensemble de nos structures sanitaires qui n'est plus à décrire

serait un argument d'autorité. Ce, d'autant plus que ces vaccins ne doivent souffrir d'aucune rupture "de la chaîne du froid".

À l'heure où les ministres africains de la Santé, à l'occasion d'une réunion de haut niveau sur la situation actuelle, invitent les États à intensifier la lutte, certains observateurs s'interrogent quant à la disponibilité de vaccin qui pourrait s'avérer insuffisante en cas de grand rush. On compte à ce jour 9 783 personnes vaccinées au Gabon. L'adhésion à la vaccination pourrait connaître une évolution au lendemain de l'acquisition dudit sérum dans les 6 provinces restantes.

Au regard d'un engouement prévisible, le vaccin russe Spoutnik V annoncé depuis plusieurs semaines est plus que jamais attendu.